

Afflux inhabituel d'Ibis falcinelles *Plegadis falcinellus* dans le bassin de l'Adour en 2005

Frédéric Cazaban & Bernard Van Acker †

Résumé - Au printemps 2005, jusqu'à 16 Ibis falcinelles d'origine espagnole ont fait halte sur trois sites différents du bassin de l'Adour. Le statut de cette espèce permet d'appréhender l'aspect inhabituel de cet afflux pour notre territoire. Les aspects chronologiques et comportementaux de ce stationnement sont présentés. Enfin, la reconstitution du trajet effectué par ces oiseaux permet de conclure que les mouvements observés correspondent au prolongement de l'erratismo postnuptial associé à un stationnement printanier.

STATUT DE L'ESPECE

Niveau mondial

L'Ibis falcinelle *Plegadis falcinellus* est une espèce cosmopolite, dont l'aire de distribution s'étend du sud de l'Europe au sud-est asiatique en passant par l'Afrique, Madagascar, l'Asie centrale et l'Australie. L'existence des populations américaines est attribuée à une extension récente de l'aire de répartition de l'espèce : la côte atlantique de l'Amérique du nord est occupée jusqu'aux Caraïbes (DEL HOYO *et al.*, 1992). Sa large distribution cache une répartition très discontinue (CRAMP & SIMMONS, 1977). La population mondiale serait en net déclin suite à la disparition des zones humides et de leurs ressources alimentaires (DIETRICH *et al.*, 1999) (voir tableau 1). Celle du paléarctique occidental (Russie comprise) est estimée entre 17 000 et 23 000 couples (source EUNIS database, 2006)

Tableau 1 - Tendances évolutives des populations d'Ibis falcinelles *Plegadis falcinellus* dans le Paléarctique occidental (source EUNIS database, 2006)

↗ essor, ↘ déclin,
→ stabilité, ↗↘ fluctuation

Pays	Tendance	Tendance
	1970 - 1990	1990 - 2000
Espagne	↘ 50%	↗ 80 %
Arménie		↗ 0-19%
Azerbaïdjan		→ 0-19%
France		→ 0-19%
Italie	↘ 20-49%	→ 0-19%
République de Moldavie	↘ 50%	→ 0-19%
Russie		→ 0-19%
Hongrie	↗↘ 20%	↗↘ 20- 49%
Ukraine	↘ 20-49%	↗↘ 20-29%
Grèce	↘ 20-49%	↗↘ 80 %
Turquie	↘ 50%	↗↘ 80 %
Albanie		↘
Roumanie	↗↘ 20%	↘ 0-19%
Serbie et Monténégro		↘ 10-29%
Bulgarie	↘ 20-49%	↘ 80 %

Niveau européen

L'Ibis falcinelle autrefois prospère en Europe de l'Ouest en aurait quasiment disparu au XIX^e siècle. Les causes de ce phénomène ne sont pas totalement élucidées et il ne semble pas raisonnable de tout imputer à l'emprise humaine (PASCAL *et al.*, 2006). Aujourd'hui, les colonies de reproduction se rencontrent principalement dans le Delta du Danube, les Balkans, le sud de la Russie et depuis peu en Espagne.

Sur le delta du Danube la population est en déclin, passant de 12000 couples en 1976-1977 à 2000 couples en 1995 (MUNTEANU *in* HAGEMEIJER & BLAIR, 1997), tandis qu'en Espagne la population évolue de quelques couples dans les années 1990 à plus de 1000 en 2005 (FIGUEROLA *et al.*, 2005).

Tableau 2 - Evolution du nombre de couples d'Ibis falcinelle *Plegadis falcinellus* dans les marais du Guadalquivir en Espagne (extrait de la lettre d'information 2003/2004 du parc de Doñana)

Année	Nombre de couples	Nombre de jeunes volants
1996	7	17
1997	35-40	73-76
1998	76-86	111-118
1999	4	3
2000	71-73	166-168
2001	195-199	403-413
2002	370-400	800-1000
2003	590-670	>1500
2004	1125	3338 approx.

En 2004, sur le seul Parc National de Doñana en Andalousie 1125 couples sont comptabilisés avec 3300 jeunes à l'envol (tableau 2). Le succès reproducteur est variable en fonction des colonies ; celui de la plus grande des 6 répertoriées (n = 705 couples) est estimé à 3,89 jeunes/nid. (EQUIPO DE SEGUIMIENTO DE PROCESOS NATURALES, 2005).

Niveau national

En France, malgré l'absence de preuves formelles, les indices concordent pour conclure que l'Ibis falcinelle est probablement présent dans notre pays depuis l'Holocène. L'espèce aurait déserté le territoire à une époque et pour des raisons inconnues (PASCAL *et al.*, 2006).

Elle se reproduit à nouveau accidentellement en 1844 dans le Gard et il faudra attendre 1961 pour que la nidification soit à

nouveau prouvée dans le marais des Echets (Ain) (DUBOIS & YESOU, 1991), puis en 1988 dans l'Aude et enfin en Camargue en 1991 (3 couples), 1994 (1 couple), 1995 (2 couples), 1996 (4 couples) et 1998 (2 couples).

En 2006, 14 nids sont découverts en Camargue gardoise dans une colonie de hérons arboricoles d'une taille exceptionnelle abritant 3127 couples d'ardéidés (GAUTHIER-CLERC et KAYSER, 2006). Malgré tout, en France la nidification de l'Ibis falcinelle reste rare, tout comme son hivernage.

Niveau du bassin de l'Adour

L'Ibis falcinelle est peu mentionné par les auteurs anciens ayant traité du bassin de l'Adour. Selon DARRACQ (1836), il est « *de passage accidentel. Un individu récemment tué dans une commune des grandes landes (...). Il s'en est tué également, sur les bords de la mer au Boucaut, près de Bayonne* ». DUBALEN (1872) lui donne également le statut d'espèce accidentelle ; il précise : « *arrive par petites bandes. Le Muséum de Bayonne possède plusieurs individus tirés dans les départements des Basses-Pyrénées et des Landes* ». Ultérieurement, le même auteur (1913) rapporte une nouvelle capture d'un individu à Villeneuve-de-Marsan, conservé au Muséum de Mont-de-Marsan. Enfin PHILIPPE (1873) le donne lui aussi « *de passage accidentel en juillet et août* » dans les Hautes-Pyrénées.

Il est de nos jours considéré comme occasionnel dans le bassin de l'Adour (GRANGE, 2002) avec trois données récentes pour les Pyrénées Atlantiques :

- 2 à Biron en novembre 1994 puis 1 jusqu'au 22 mai 1995,
- 1 à Anglet le 21 octobre 1995,
- 1 au lac de l'Ayguelongue du 13 au 24 octobre 1997 puis revu au lac d'Artix le 24 octobre.

Et quatre données pour les Landes :

- 6 puis 3 individus du 22 août au 5 septembre 1991 sur les marais du domaine d'Orx,
- 1 le 19 mai 1995 sur la barthe de Saubusse,
- 1 le 18 novembre 1995 à la réserve de Saint-Martin-de-Seignanx,
- 1 le 15 novembre 1998 sur la réserve naturelle du marais d'Orx.

Compte tenu de ce constat, il est maintenant intéressant de le mettre en parallèle avec le phénomène constaté en 2005 dans le bassin de l'Adour.

PHENOLOGIE DU STATIONNEMENT DES IBIS FALCINELLES DANS LE BASSIN DE L'ADOUR AU PRINTEMPS 2005

Chronologie des observations par site (figure 1)

Sites divers

Les premières observations concernent 2 ibis en plumage immature qui ont stationné sur le marais d'Orx durant l'hiver 2004/05, du 7 décembre 2004 jusqu'au mois de mai 2005 (collectif GOPA). L'un d'eux restera sur le site plus d'un an (dernière observation au printemps 2006, David GENOUD).

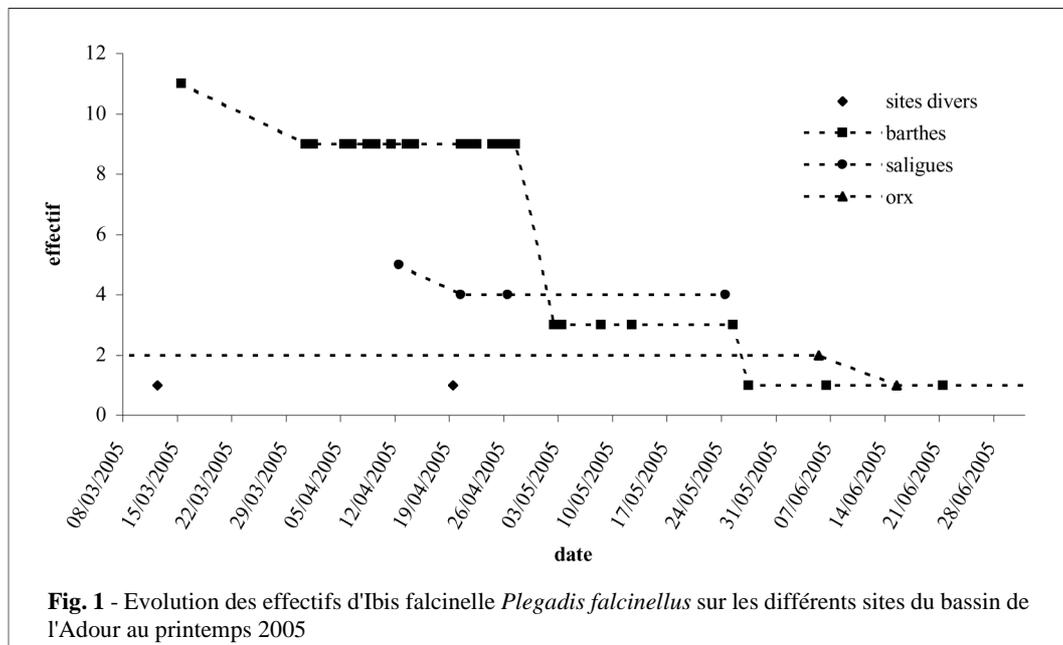
Le 12 mars 2005, 1 Ibis falcinelle adulte en plumage internuptial revenant des vasières littorales d'Irun (frontière espagnole), se pose sur un plan d'eau du Parc Ornithologique de Plaiaundi (Frédéric CAZABAN).

Le 19 avril, 1 ibis en migration active longe les côtes aux abords de Ciboure en direction de l'Espagne (liste de discussion : obsaquitaine).

Site des barthes de l'Adour

La première observation d'un groupe de 11 Ibis falcinelles a lieu le 12 mars sur la barthe de Pouy à Saint-Vincent-de-Paul (Fédération des chasseurs des Landes). Le 15 mars, il est revu plus en amont de l'Adour sur les barthes de Rivière-Saubusse (Erick CHAMPAGNE) puis le 19 mars ce sont 7 individus qui sont observés sur la réserve de Pontonx sur l'Adour (Guy LAFERRERE).

Le 31 mars au crépuscule, 9 oiseaux descendent l'Adour au niveau de Saint-Laurent-de-Gosse, font demi-tour et s'en vont se réfugier pour la nuit sur un arbre en ripisylve du fleuve (Frédéric CAZABAN). Les plumages observés correspondent à un pattern nuptial (manteau,



scapulaires et cou pourpre, bande blanche étroite à la base du bec), un internuptial (pourpre localisé sur les scapulaires) et sept immatures (pas de reflets pourpres).

Le lendemain, les ibis sont revus continuant cette fois-ci leur vol plus en aval jusqu'à rejoindre une colonie d'ardéidés aux abords d'Urt. Ils utilisent ce site comme dortoir jusqu'au 27 avril date à laquelle le groupe commence à se disloquer.

Du 28 avril au 25 mai, seuls trois ibis rentrent au dortoir puis un seul individu du 26 mai au 5 juillet, jour de la dernière observation de ce groupe.

Site des saligues du gave de Pau

Sur la même période à une cinquantaine de kilomètres plus à l'est, sur la saligue de Biron en bordure du gave de Pau, 5 Ibis sont observés se nourrissant dans une vasière le 12 avril (Bernard VAN ACKER). Quatre d'entre eux stationnent sur le site jusqu'au 24 mai.

Bilan du stationnement

Si nous ne tenons pas compte des ibis du domaine d'Orx arrivés durant l'hiver 2004, les premiers ibis printaniers sont arrivés mi-mars ce qui correspond aux premières dates d'observations de cet oiseau dans l'Hérault, l'Aude et les Bouches-du-Rhône ces dernières années (J. GONIN, 2005).

La plupart des oiseaux ont quitté le bassin de l'Adour fin mai, ce qui correspond à un stationnement de 73 jours.

On peut noter une correspondance de date entre la disparition d'un ibis sur Biron le 19 avril et l'observation d'un oiseau migrant la veille. Cette coïncidence ne suffit malheureusement pas pour considérer qu'il s'agisse du même oiseau.

Le nombre maximum d'individus présents simultanément sur le bassin de l'Adour a été de **16 individus** du 13 au 19 avril (figure 2). Si l'on compare cet effectif avec celui des observations ces dernières décennies, il apparaît que le précédent effectif conséquent (6 individus à Orx) remonte à l'année 1991.

Les printemps 2006 et 2007 n'ont, quant à eux, pas apporté de données supplémentaires pour cette espèce : ce qui va dans le sens d'un phénomène inhabituel plutôt que d'une tendance à l'augmentation des occurrences d'observation de l'espèce sur notre territoire.

Ce stationnement inhabituel nous a permis de réaliser diverses observations quant au comportement de ces oiseaux.

ETHOLOGIE DES IBIS FALCINELLES DURANT LE STATIONNEMENT

Remarque : toutes les données sur lesquelles nous nous baserons dans ce chapitre sont issues des observations réalisées sur le groupe ayant fréquenté les barthes de l'Adour du 1^{er} avril au 5 juillet 2005.

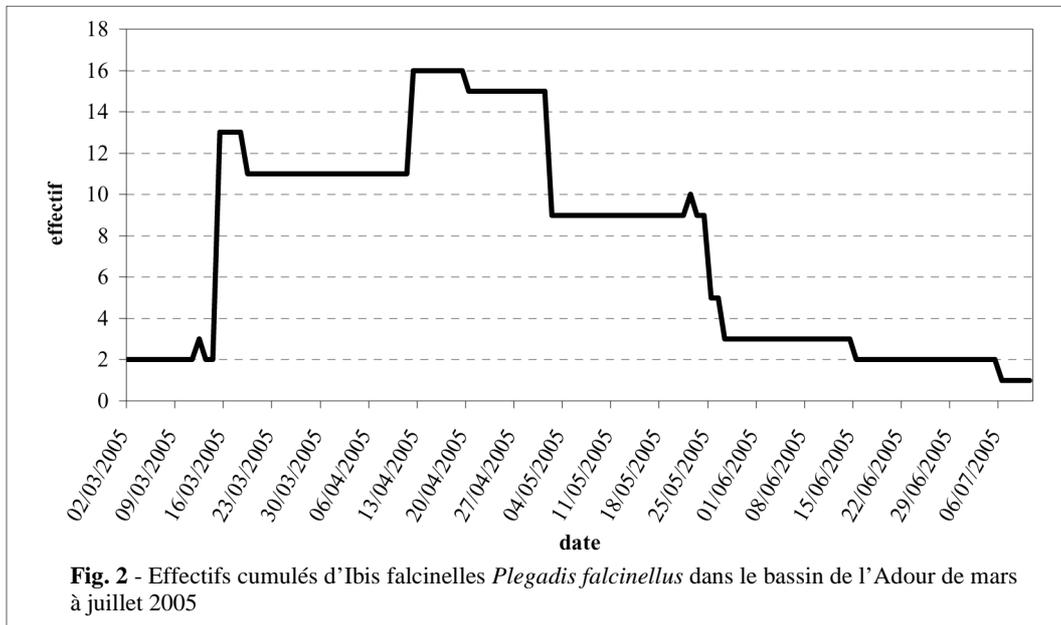
Cycle nyctéméral et vitesse de vol

L'arrivée au dortoir s'étale de 15 à 30 minutes avant le crépuscule. Le départ se fait quant à lui plus d'une heure après le lever du soleil.

Le groupe en formation serrée a été suivi en voiture sur près de 2 km le long de l'Adour. Sa vitesse a ainsi pu être estimée à 35 - 40 km/h d'après le compteur automobile, ce qui correspond aux estimations citées dans la littérature (GEROUDET, 1978).

Zones de gagnage

Trois habitats naturels sont utilisés par les ibis lors de leur nourrissage : les zones de marnages plus ou moins vaseuses en bordure des tonnes de chasse, les canaux soumis aux variations des



marées et les prairies inondables dominées par le Jonc diffus *Juncus effusus*. Ces habitats sont riches en invertébrés aquatiques et en mollusques à cette époque de l'année.

Les sites de gagnage les plus lointains sont situés à une distance de 11 km du dortoir.

Relations interspécifiques

Les premières observations montrent un erratisme dans les déplacements du groupe d'ibis durant une dizaine de jours avant la centralisation de leurs activités autour d'une héronnière utilisée comme point d'ancrage nocturne.

Cette dernière héberge une colonie mixte de Héron garde-boeufs *Bubulcus ibis*, d'Aigrette garzette *Egretta garzetta* et de Bihoreau gris *Nycticorax nycticorax*. L'attractivité de ces communautés d'ardéidés pour les ibis en transit est reconnue depuis longtemps en Camargue et en Espagne. Pour autant les ibis ne se mêlent pas aux autres ardéidés au sein de la héronnière. Plusieurs fois des individus se sont approchés des nids de Garde-boeufs, provoquant l'agitation et les cris de ces derniers. La distance est donc maintenue sur des reposoirs écartés et plus élevés par rapport aux zones de nids très actives en cette période. Des réactions d'agressivité n'ont pas été observées avec les deux autres espèces d'ardéidés présentes sur le site, cependant leur faible représentativité dans la héronnière l'explique peut-être (plus de 100 couples de Héron garde-boeufs contre 30 pour les Bihoreaux gris en 2005).

Les ibis se déplacent en groupe toujours isolé de ceux des autres ardéidés. Comme ces derniers, ils utilisent le fleuve pour aller vers leurs sites de gagnage.

Relations intraspécifiques

Le groupe est très soudé pendant les premiers temps : du 1^{er} au 25 avril les ibis se déplacent tous ensemble et utilisent les mêmes zones de gagnage. Au soir du 25 une agitation nouvelle apparaît au sein du groupe : la présence d'observateurs et de promeneurs jusqu'à présent sans effet provoque l'envol des oiseaux par deux fois. Des comportements de rejet entre individus sont constatés. Cette excitation précédait le démantèlement du groupe qui le lendemain avait perdu un de ses membres

tandis qu'un second revenait à la héronnière à la suite de Garde-bœufs. Le 3 mai, seulement 3 ibis reviennent au dortoir. Ces oiseaux sont observés sur plusieurs sites jusqu'au 25 mai, fréquentant en particulier la réserve de chasse de Lesgau (St-Martin-de-Seignanx - 40). Puis ce n'est plus qu'un seul ibis qui est présent entre le 27 juin et le 5 juillet, date de la dernière observation.

Durant cette période, aucune tentative de reproduction n'a été observée.

La présence d'ibis bagués nous a permis de connaître leur origine et de retracer une partie de leur trajet depuis leur lieu de naissance jusqu'au bassin de l'Adour (carte 1).

ORIGINE ET DEPLACEMENTS DES IBIS FALCINELLES DU BASSIN DE L'ADOUR

Origine géographique

Sur les 16 individus observés, 4 étaient équipés d'une bague blanche gravée d'un code alphanumérique noir patte gauche et d'une bague métal patte droite :

- [1N9] et [334] ont été identifiés sur le groupe de la saligue de Biron.
- [6L1] et [4N7] ont été identifiés sur le groupe des Barthes de l'Adour.

Les bagues et codes employés correspondent à des programmes espagnols. Les informations que nous avons pu recueillir indiquent que les ibis bagués de Biron ont été équipés l'année de leur naissance sur le nid dans une colonie de Doñana en Andalousie respectivement le 23 mai et le 19 juin 2003.

Les 2 ibis des Barthes sont également nés à Doñana et ont été bagués respectivement le 2 juillet 2004 sur une nouvelle colonie formée l'année précédente et le 2 juin 2004 sur la colonie principale.

Errance hivernale et mouvements pré-nuptiaux

La situation en France

Depuis près de cinq ans des groupes importants d'ibis arrivent dans le sud-est de la France à la fin de l'hiver et stationnent jusqu'à la fin du printemps essentiellement dans 2 zones :

- Etang de Vendres / marais de Pissevache, (Hérault-Aude) avec des pics de :
 - 36 individus le 14 mars 2001,
 - 31 individus le 12 mars 2002,
 - et jusqu'à 63 oiseaux ces dernières années (F. GARCIA, 2007).
- Camargue / marais du Vigueirat, (Bouches-du-Rhône) avec des pics de :
 - 18 individus le 24 mars 2001,
 - 30 individus le 16 mars 2002,
 - et jusqu'à 97 oiseaux en dortoir le 24 février 2007 (G. MASSEZ, 2007).

Le nombre d'oiseaux présents au printemps est en constante augmentation depuis 5 ans avec des arrivées de plus en plus précoces : premières arrivées à la mi-mars en 2001-2002 et à la mi-février en 2007. Des oiseaux hivernants s'observent également depuis 2004 : jusqu'à 7 individus en 2006/07 dans les marais du Vigueirat.

Les oiseaux arrivent en groupe sur ce site pour ensuite se disperser sur l'ensemble du delta, ce qui rend les dénombrements difficiles. Ce phénomène d'éclatement des groupes est aussi relaté dans l'Hérault et l'Aude (J. GONIN, 2005).

Les lectures de bagues effectuées sur le pourtour méditerranéen français montrent qu'il s'agit d'oiseaux espagnols bagués à Doñana et dans le delta de l'Ebre.

Ainsi, les nombreuses observations faites à ce jour en France et la reprise d'oiseaux bagués confirment l'emprunt d'une voie de déplacement le long des côtes méditerranéennes.

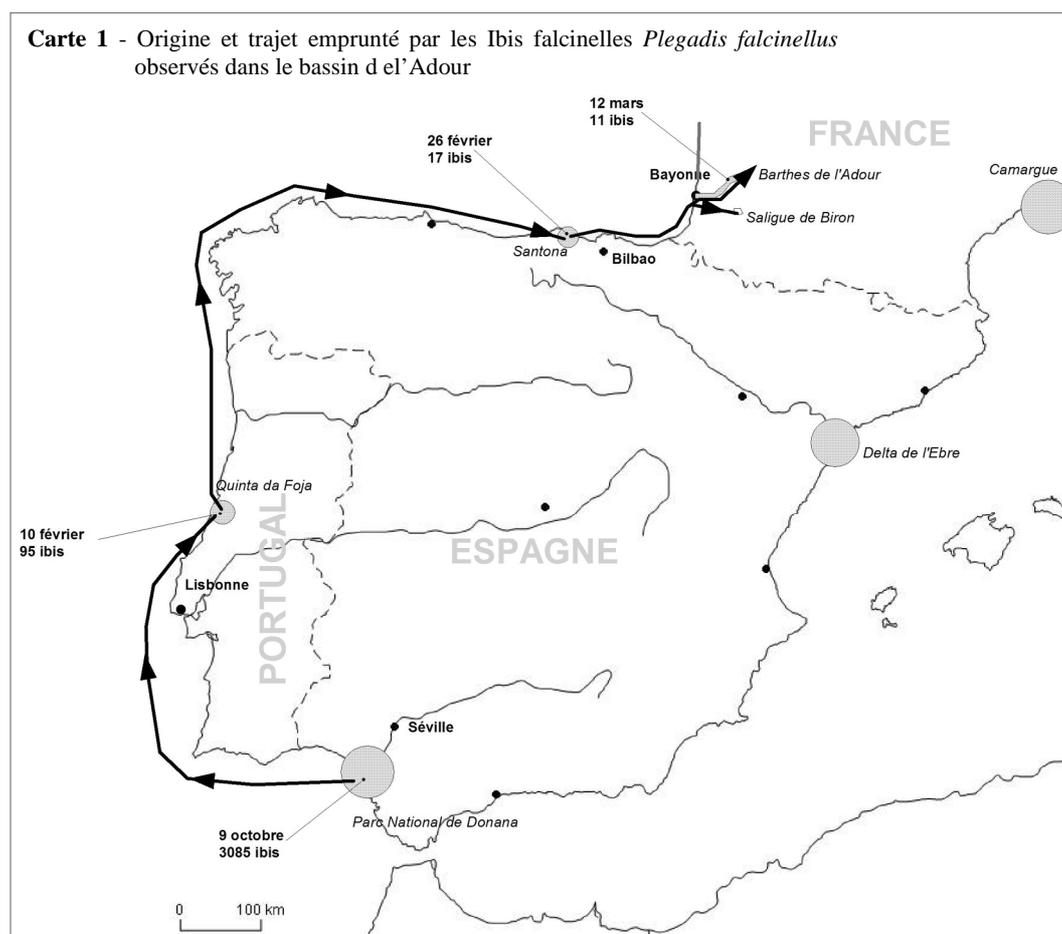
Le cas des ibis du Sud-Ouest

Les diverses recherches et contacts internationaux que nous avons été amenés à prendre afin de comprendre l'origine de ces oiseaux et de leurs déplacements, nous permettent d'esquisser le trajet emprunté par les ibis de passage dans le bassin de l'Adour (carte 1).

En 2004 à Doñana (Andalousie, Espagne), 1125 couples reproducteurs d'ibis sont comptabilisés. Le 9 octobre, 3085 individus stationnent sur Isla menor toujours à Doñana (MOLINA, LORENZO & JURADOC, 2005).

Le 10 février 2005, sur le littoral portugais, 95 ibis sont trouvés en train de se nourrir dans une rizière de Quinta da Foja à Montemor-O-Velho (à 150 km au nord de Lisbonne) par Paulo TENEIRO qui nous indique que cette espèce est vue régulièrement chaque année dans son pays, mais essentiellement par groupe de 1 à 3 individus. 34 bagues ont été lues sur les 38 oiseaux équipés et parmi elles se trouvaient les 2 ibis de Biron ([1N9] et [334]). Par ailleurs, cet observateur précise que le plus grand groupe observé jusqu'alors au Portugal était constitué de 18 individus en 1998.

Le 26 février, un vol de 17 ibis est vu plus au nord à Santoña (Cantabrique, Espagne). Cette espèce est habituellement vue assez rarement au nord-ouest de l'Espagne.



C'est à la suite de ces observations que quinze jours plus tard, le 12 mars, un groupe de 11 ibis arrive sur les barthes de Rivière-Saas-et-Gourby (Landes, France). Il poursuit son déplacement le long de l'Adour jusqu'à la réserve de Pontonx-sur-Adour sur l'Adour le 19 mars.

Dans le même temps un groupe de 5 ibis remonte l'Adour puis les gaves jusqu'à Biron où il arrive aux alentours du 11 avril.

Ces diverses informations concordent pour dire qu'un flux d'oiseaux originaires de Doñana semble avoir emprunté une voie atlantique, longeant les côtes espagnoles, portugaises puis françaises avant de remonter l'Adour jusqu'à Pontonx et le gave de Pau jusqu'à Biron.

D'après DIETRICH & KAYSER (1999), la majorité des observations d'ibis sur la façade atlantique correspond à un nomadisme postnuptial provenant de l'est de l'Europe. Or, compte tenu de la période d'observation du phénomène relaté ici, il ne s'agit ni d'oiseaux venant de l'est de l'Europe ni d'un nomadisme postnuptial.

CONCLUSION

Cet afflux important d'Ibis falcinelles constaté au printemps 2005 est à mettre en relation avec des conditions climatiques particulières en Espagne et l'important dynamisme de la population ibérique de cette espèce depuis 2000. En effet, l'hiver précédant le phénomène a été le plus sec depuis les 30 dernières années dans le sud de l'Espagne. Des niveaux d'eau anormalement bas ont favorisé un erratisme hivernal plus prononcé qui a emmené nombre d'oiseaux à explorer de nouveaux territoires.

A en juger par l'origine espagnole des oiseaux et leurs comportements, les mouvements observés ne doivent pas être rattachés à de la migration pré-nuptiale malgré leur période d'apparition mais plutôt à un prolongement de l'erratisme postnuptial associé à un stationnement printanier. Il n'a malheureusement pas été possible d'obtenir des informations sur le retour des ibis sur leur zone de reproduction.

Jusqu'en 1999, l'importante population du Danube et les cas d'hivernage en Afrique du nord suggéraient d'après la répartition automnale et printanière des observations une « déviation d'un embranchement au tracé migratoire de l'espèce » (DIETRICH & KAYSER, 1999) transitant par la façade méditerranéenne. En 2007, au vu du déclin de la population bulgare et roumaine et de l'accroissement de la population ibérique, il nous semble difficile d'attribuer aujourd'hui l'augmentation des observations méditerranéennes et atlantiques à ce « mouvement migratoire ». Il s'agit plus vraisemblablement d'un erratisme grandissant des oiseaux ibériques.

Il serait intéressant dans un avenir proche de réactualiser le statut de l'Ibis falcinelle en France en tenant compte des tendances récentes d'évolution des différentes populations européennes et des multiplications des cas de nidification en Camargue.



Ibis falcinelles (photo S. LEBLANC)

Summary - Unusual influx of Glossy Ibis *Plegadis falcinellus* in the Adour basin in 2005

In the spring of 2005, up to 16 Glossy Ibis *Plegadis falcinellus* were recorded at 3 different sites in the Adour basin. The status of the species draws attention to the unusual aspect of this influx for the region. The chronology and the behaviour of the birds are described. Finally, the reconstitution of the probable route taken by these birds leads us to believe that the movements observed correspond to a prolongation of the postnuptial erratismo associated to a spring stopover.

Resumen - Presencia excepcional de Moritos *Plegadis falcinellus* en la cuenca del Adour en 2005

Durante la primavera del 2005, hasta 16 Moritos de origen español hicieron una escala en tres lugares distintos de la cuenca del Adour. El crecimiento de la población de esta especie permite explicar el erratismo inhabitual del ave en nuestro territorio. Se presentan los aspectos cronológicos y de comportamiento de esta estancia. Por último, la reconstitución del trayecto efectuado por estas aves permite concluir que sus movimientos corresponden a una extensión del erratismo post-nupcial asociado a una estancia primaveral.

Remerciements

Un grand merci à Xavier Bailhes et Sophie Declercq pour l'aide qu'ils ont apportée pour le suivi du groupe des barthes de l'Adour, ainsi qu'à Stéphane Duchateau pour sa contribution concernant le statut ancien de l'Ibis falcinelle pour le bassin de l'Adour, Paulo Tenreiro et Jordi Figuerola pour les informations qu'ils nous ont fournies sur leur pays.

Bibliographie

- CRAMP S., 1977. *The birds of Western Palearctic, vol. I.* Oxford University Press, Oxford.
- DARRACQ P.U., 1836. Catalogue des Oiseaux du département des Landes et des Pyrénées Occidentales. *Actes. Soc. Linn. Bordeaux*, 8 (N. 44) : 3-54.
- DEL HOYO J., ELLIOT A., & SARGATAL J., 1992. *Handbook of the birds of the world, vol. I.* Lynx Edicions, Barcelona.
- DIETRICH L., KAYSER K. & CHN, 1999. Statut de l'Ibis falcinelle *Plegadis falcinellus* en France, *Ornithos*, 6-4 : 183-188.
- DUBALEN P.E., 1872. Catalogue critique des oiseaux observés dans les départements des Landes, des Basses-Pyrénées et de la Gironde. *Actes Soc. Linn. Bordeaux*, 28 : 439-502.
- DUBALEN P.E., 1913. Oiseaux de l'extrême S.-O. de la France. *Rev. Franç. Orn.*, 3 : 145-146.
- EQUIPO DE SEGUIMIENTO DE PROCESOS NATURALES, 2005. *Informe anual sobre aves acuáticas en las marismas del Guadalquivir año biológico 2003/2004*, Estacion biológica de Doñana, 33 pages.
- EUROPEAN ENVIRONMENT AGENCY, EUNIS Database, site internet <http://eunis.eea.europa.eu/species.jsp>, janvier 2006.
- FIGUEROLA J., *Re : anillas Morito comun*, message sur Internet, message de JORDI FIGUEROLA E-mail jordi@ebd.csic.es à BERNARD VAN ACKER, 25 avril 2005.
- FREMONT J-Y., monographie Ibis falcinelle, dans *Nouvel Atlas des oiseaux nicheurs de France 1985-1989*, YEATMAN-BERTHELOT D., JARRY G., 1995, Société Ornithologique de France : 727-728.

- GARCIA F., Re : Ibis falcinelles, message sur la liste de discussion obsmedit, message de FREDERIC GARCIA cornelius67@free.fr , 26 février 2007.
- GEROUDET P., 1978. *Grands échassiers – Gallinacés – Râles d'Europe*, Delachaux & Niestlé, 429 pages.
- GONIN J., 2005. Ibis falcinelle *Plegadis falcinellus*, dans « Les observations d'oiseaux migrateurs rares en France – 2^e rapport du CMR (janv. 2001 – déc. 2002) », ZUCCA M. & le CMR, *Ornithos*, 12-5 : 233-260.
- GRANGE J.-L., 2002. Liste commentée des oiseaux des Pyrénées occidentales et du sud des Landes. *Le Casseur d'os*, 2(2) : 84- 132.
- KAYSER Y., GAUTHIER-CLERC M., PAZ L., BALLESTEROS M., BAUDOUIN S & PETIT J., 2006. Nouveaux cas de nidification de l'Ibis falcinelle *Plegadis falcinellus* en Camargue en 2006, *Ornithos*, 13-5 : 322-325.
- MARTÍ, R. & MORAL, J.C. (Eds.) 2003. Atlas de las Aves Reproductoras de España. Dirección General de Conservación de la Naturaleza-Sociedad Española de Ornitología. Madrid.
- MASSEZ G., Re : Ibis falcinelles, message sur la liste de discussion obsmedit, message de GREGOIRE MASSEZ gestion.mdv@wanadoo.fr, 26 février 2007.
- MOLINA B., LORENZO J-H & JURADOC L., 2005. Noticiario ornitologico, *Ardeola* 52-2 : page 425.
- PASCAL M., LORVELEC O., VIGNE J.-D., KEITH P. & CLERGEAU P., 2003. *Evolution holocène de la faune de Vertébrés de France : invasions et extinctions*, INRA, CNRS, MNHN, rapport au Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable, Paris, 381 pages.
- PHILIPPE X., 1873. *Ornithologie pyrénéenne. Oiseaux sédentaires. Oiseaux de passage régulier, irrégulier & accidentel dans les Pyrénées françaises*. Impr. J. Cazenave, Bagnères-de-Bigorre, 158 p.
- TENREIRO P., Re : *Morito comun*, message sur Internet, message de PAULO TENREIRO scirpaceus@gmail.com, site internet <http://pqt.naturlink.pt> à BERNARD VAN ACKER, 14 avril 2005.

Frédéric Cazaban : Résidence les dunes du Marensin, 40530 Labenne
 • e-mail : fcazaban@yahoo.fr

Bernard Van Acker † : Le Chalet, route de Bardos, 64520 Bidache